

## **MOREZ**

### **Pas trop souffert**

Chacun garde en mémoire les crues de février 1990. Ce dernier week-end, mobilisation pour les services techniques et les sapeurs-pompiers, mais le pire a été évité.

© Archives Municipales  
de la ville de Dole

Vendredi, la neige tant attendue commençait à tomber. Une hausse des températures provoquait le changement de neige en pluie fine samedi.

Dès 20 heures, une première équipe des services techniques de la ville de Morez intervenait notamment pour enlever les grilles d'égoûts et des caniveaux qui ne pouvaient déjà plus remplir leurs fonctions devant un fort afflux.

« Nous avons travaillé sans relâche jusqu'à deux heures du matin » expliquait lundi matin Didier Salvin responsable de cette équipe.

Quelques éboulements sur la rocade à la sortie nord de l'agglomération allaient être rapidement neutralisés tout en assurant la protection des établissements La Biennoise et Ozdemir, l'eau dévalant l'ancien chemin des Chalettes. Ceux-ci étaient en effet menacés et il fallait agir vite pour éviter le pire.

Dès huit heures le lendemain, les effectifs étaient doublés afin de poursuivre le travail entrepris la veille. Mais les plus gros dégâts allaient être

constatés au niveau du hameau de La Doye où tout dernièrement les rives avaient été aménagées pour lutter contre des crues.

« L'enrochement réalisé tout dernièrement a difficilement supporté ces conditions inhabituelles » affirmait Didier Salvin.

Cet avis est également partagé par son collègue des Rousses Jean-Pierre Cuynet. Là, les dégâts sont insignifiants « Si les chutes d'eau furent plus importantes qu'en 1990, les conséquences sont beaucoup moins graves. » poursuivait le responsable des services techniques rousselands. « Les travaux effectués à la Doye ont démontré leur utilité ».

Aujourd'hui la situation redevient normale dans l'ensemble du Haut-Jura. La neige par contre n'a pas entièrement fondue. Mais la couche sur laquelle on espérait tant pour offrir des pistes de bonne qualité aux vacanciers de décembre n'est plus ce qu'elle aurait du être, si brusquement la météo n'avait pas eu ce caprice inattendu.